

Bruxelles, le 4 novembre 2016
(OR. en)

13617/16

JEUN 84

NOTE

Origine:	Secrétariat général du Conseil
Destinataire:	Comité des représentants permanents/Conseil
N° doc. préc.:	13344/16 JEUN 76
Objet:	Les jeunes Européens au cœur d'une Union européenne moderne - <i>Débat d'orientation</i> (Débat public conformément à l'article 8, paragraphe 2, du règlement intérieur du Conseil [proposé par la présidence])

Après avoir consulté le groupe "Jeunesse", la présidence a élaboré le document de réflexion ci-joint, qui est présenté pour servir de base au débat d'orientation auquel le Conseil "Éducation, jeunesse, culture et sport" procédera lors de sa session des 21 et 22 novembre 2016.

Les jeunes Européens au cœur d'une Union européenne moderne

Document de réflexion de la présidence

Introduction

L'évolution des structures sociales et familiales, l'absence de sentiment de sécurité et de justice, une intégration insuffisante, le manque de possibilités et de perspectives pour un avenir meilleur chez les jeunes sont des phénomènes qui peuvent être observés partout dans la société européenne. En outre, les tendances à l'extrémisme et aux solutions radicales, la montée des partis d'extrême droite ou d'extrême gauche et les récentes vagues migratoires ont contribué à accroître les clivages au sein de la société. Le référendum au Royaume-Uni a suscité un débat plus fondamental encore au sujet du projet européen, de ses fondements et des valeurs sur lesquelles il a été construit.

La position et les perspectives de vie des jeunes sont de nos jours bien différentes de ce qu'elles furent autrefois, et elles ont évolué très rapidement ces dernières années. Bien que la jeune génération d'aujourd'hui soit globalement plus instruite que toutes celle qui l'ont précédée, des études nous mettent en garde quant au fait que la jeune génération actuelle sera la première à connaître des conditions de vie moins favorables que ses parents. Cela ne s'est plus produit depuis quatre-vingts ans. Ce phénomène peut aussi être traduit en chiffres réels pour l'ensemble de l'UE, où parmi les 90 millions de jeunes, 27 (près d'un tiers) sont exposés au risque de pauvreté et d'exclusion sociale. Le nombre de ceux ne travaillant pas et ne suivant ni études ni formation (désignés en anglais par l'acronyme "NEET") a grimpé à 4 millions.

Il existe en outre un fossé croissant entre les générations en termes de compréhension mutuelle, la position et le point de départ de la génération d'aujourd'hui étant différents de ceux qu'a connus la génération de leurs parents. Il est dès lors important que nous suivions et recueillions des informations concernant les dernières tendances chez les jeunes, leurs conditions de vie, leurs souhaits, leurs intérêts, leurs sous-cultures et leurs positions sur l'avenir. Ces informations doivent être prises en compte dans l'élaboration des politiques de la jeunesse et des méthodes de travail auprès des jeunes afin de mettre en adéquation à la situation réelle des jeunes et l'efficacité des politiques et stratégies aux niveaux européen, national, régional et local.



Il est extrêmement significatif que, pour la première fois depuis longtemps, la question de la situation des jeunes et de leur avenir ait été débattue au plus haut niveau politique au cours du sommet informel de chefs d'État ou de gouvernement de Bratislava qui s'est tenu en septembre 2016. Les participants à ce sommet se sont mis d'accord sur la déclaration de Bratislava, et le président du Conseil européen, la présidence du Conseil et la Commission ont résumé les grandes priorités pour les mois à venir dans la feuille de route de Bratislava¹. L'une des parties intégrantes de ces documents est consacrée à l'objectif de "construire un avenir économique prometteur pour tous, préserver notre mode de vie et offrir de meilleures perspectives aux jeunes". Dans le cadre de cet objectif, l'accent est mis sur les mesures visant les jeunes. Outre le défi majeur du chômage des jeunes, il convient également de s'attaquer à d'autres problèmes, notamment la question de savoir comment réconcilier la jeune génération avec les idées et les valeurs du projet européen en tant que tel. Il arrive souvent que les jeunes ayant grandi presque exclusivement dans des sociétés démocratiques ne réalisent pas les risques et les conséquences qui peuvent découler de la vie dans une société qui n'est pas basée sur la tolérance, la compréhension et les valeurs démocratiques.

¹ SN 72/3/16 REV 3

Nous devons mener une réflexion sur les moyens de faire en sorte que les jeunes aient ou reprennent confiance dans les idées sur lesquelles l'Union européenne s'est construite. Compte tenu de l'engagement pris par les chefs d'État ou de gouvernement de prendre des décisions destinées à améliorer la vie des jeunes au sein de l'UE, la présidence considère que les ministres de la jeunesse devraient envoyer un message clair au Conseil européen qui se réunira en décembre 2016.



En raison de tous les défis et problèmes auxquels les jeunes sont confrontés dans l'Europe contemporaine, la présidence a tenté durant son mandat de se concentrer sur les aspects positifs des politiques de la jeunesse. Nous ne devrions pas oublier que les jeunes sont plus sensibles et réagissent de manière plus flexible face aux changements que les générations précédentes. Les jeunes, en général, ont un sens naturel de la justice et de la solidarité. La plupart d'entre eux ayant grandi dans une société multiculturelle, ils ont de manière générale, une attitude positive envers la diversité et la tolérance. On a également pu le vérifier dans les résultats du référendum sur le Brexit, où plus de la moitié des jeunes affichaient une opinion favorable concernant l'Union européenne. Les jeunes qui sont optimistes concernant l'UE voient celle-ci comme un facteur important de progrès qui offre la possibilité de voyager et d'acquérir de l'expérience à l'étranger. On retrouve principalement cette opinion vis-à-vis de l'UE chez les jeunes qui ont fait personnellement l'expérience des avantages qu'apporte à ses citoyens l'appartenance à l'UE. C'est pourquoi il convient de renforcer les programmes existants, comme Erasmus+, ou d'en créer de nouveaux, comme le système envisagé de corps européen de solidarité.

Durant la présidence, une conférence européenne de la jeunesse a été organisée à Košice, au cours de laquelle 250 jeunes issus de tous les États membres ont rencontré des responsables politiques. Ils ont rédigé et adopté ensemble 16 recommandations² adressées aux États membres et à la Commission sur le thème général "Permettre à tous les jeunes de prendre part à une Europe diverse, connectée et inclusive". Nombre de ces recommandations étaient liées aux défis que nous observons dans la vie des jeunes d'aujourd'hui, notamment comment leur redonner confiance dans l'UE. Au total, ils ont exploré huit domaines:

1. L'accès à des informations critiques et de qualité;
2. Des jeunes sous pression: encourager l'endurance et la confiance en soi;
3. Au-delà de la peur et de l'intolérance: vivre la diversité;
4. Vers un système d'enseignement qui permette aux jeunes de réaliser leur potentiel;
5. Encourager l'engagement des jeunes dans la société en particulier en faveur des groupes vulnérables;
6. Redonner confiance aux jeunes dans le projet européen;
7. Programme de mobilité: emploi et éducation pour tous;
8. L'impact que l'animation socioéducative et les organisations de jeunesse peuvent avoir pour tous les jeunes.

Les jeunes qui ont participé au processus de consultation durant le cinquième cycle du dialogue structuré et les jeunes qui ont directement participé à l'élaboration des recommandations attendent aujourd'hui de voir la manière dont leur point de vue sera pris en compte au niveau européen et/ou national et dont les États membres réagiront à leurs idées.



² Doc. 13457/16

Au cours du débat d'orientation qui aura lieu lors du Conseil EJCS du 21 novembre, les ministres sont invités à intervenir sur les questions soulevées dans ce document. Ce faisant, ils pourraient souhaiter aborder une ou plusieurs des questions suivantes:

1. **À la lumière du sommet de Bratislava, comment les États membres et les institutions de l'UE peuvent-ils réconcilier les jeunes avec les idées qui sous-tendent le projet européen?**
 2. **Quelles mesures peuvent être prises au niveau de l'UE et des États membres afin de renouer les liens entre la jeune génération et les décideurs de façon à ce que la réalité et les styles de vie des jeunes d'aujourd'hui soient mieux pris en compte?**
 3. **Dans le cadre d'un lien plus étroit entre l'UE et les jeunes Européens, dans quelle mesure les recommandations issues de la conférence de Košice fournissent-elles des réponses aux défis auxquels est confrontée l'Europe d'aujourd'hui? Lesquelles de ces recommandations pourriez-vous envisager d'appliquer au niveau national et comment procéderiez-vous?**
-